

peignent au vif les privations et les travaux qu'ont à s'imposer ces courageux missionnaires.

Dans un de ses hivers, le R. P. Grouard scia, avec l'aide d'un de ses frères, quatorze cents planches et madriers nécessaires à des constructions. Dans un autre poste, le P. Grolier, grièvement malade, ne put se procurer la petite douceur d'une pomme de terre ! La récolte du précieux tubercule est rarement suffisante pour ménager la semence qui permettra l'année suivante un nouvel essai, presque toujours infructueux. La nourriture ordinaire se compose de poisson que les missionnaires pêchent eux-mêmes, comme leurs devanciers du lac de Génésareth. Le pain même est un objet de luxe, par suite de la cherté de la farine : \$5,00 le quart ! Les soirs de grande fête, on se permet le régal d'un peu de farine grillée qu'on déguste, à la veillée, en proposant des charades en devisant des choses du passé et des pays lointains. Les conversations ne se nourrissent guère des faits du jour et du commentaire des événements politiques et le R. P. Grouard ne leur dut probablement pas son extinction de voix !

Cette affection de gorge et l'affaiblissement de ses forces exigèrent son passage en France où il resta deux ans. Il profita de ses loisirs forcés pour approfondir l'étude des langues sauvages et s'initier à la typographie. Les missionnaires de cette région, dépourvus jusqu'alors de catéchismes et de manuels religieux imprimés dans ces langues, eurent bientôt, grâce à lui, une bibliothèque suffisante en cinq langues différentes, celles des Cris, des Montagnais, des Loucheux, des Peaux de Lièvre et des Castors. Mgr Faraud reliait les volumes imprimés par le Père. Les deux artisans n'auraient-ils pas eu le droit de répéter après saint Paul : « Ces mains que vous voyez ont fourni à tout ce qui nous était nécessaire à nous et à ceux qui étaient avec nous. » (Act. 20, 34).

Après son retour, en 1876, le R. P. Grouard fut successivement occupé aux missions du Lac à la Biche, de la rivière à la Paix, du Fort Duvagan et d'Athabaska. Depuis 1883, il a visité, pour remplacer Mgr Faraud, grevé d'infirmités, toutes les missions du McKenzie et l'an dernier il fondait, à Peel's River, la première mission des Esquimaux où il laissait son compagnon, le R. P. Lefebvre.

Il était au Fond du Lac, lorsqu'il apprit, le 4 mars dernier, la mort de Mgr Faraud, arrivée à St Bonifac. Le 26 septembre précédent. Le même courrier lui apportait les bulles de Rome lui conférant